

 <p>ktu 1922</p> <p>faculty of social sciences, arts and humanities</p> <p>47/2025 Research Journal Studies about Languages pp. 65-77 ISSN 1648-2824 (print) ISSN 2029-7203 (online) DOI 10.5755/j01.sal.1.47.41788</p>	LINGUISTICS / KALBOTYRA
Le changement de code comme outil stylistique et communicatif dans les textes journalistiques	
Received 06/2025	Accepted 11/2025
HOW TO CITE: Kosovych, O., Moisiuk, V., Pezhynska, O., Kryskiv, M., & Melnyk, R. (2025). Le changement de code comme procédé stylistique et communicatif dans les textes journalistiques. <i>Studies about Languages / Kalbų studijos</i> , 47. 65-77. https://doi.org/10.5755/j01.sal.1.47.41788	

Le changement de code comme procédé stylistique et communicatif dans les textes journalistiques

Kodo keitimas kaip stilistinė ir komunikacinė priemonė žurnalistiniuose tekstuose

OLGA KOSOVYCH, Université pédagogique nationale Volodymyr Hnatiuk de Ternopil, Ukraine

VALENTYNA MOISIUK, Université nationale Yuriy Fedkovytch de Tchernivtsi, Ukraine

OLGA PEZHYNNSKA, Université pédagogique nationale Volodymyr Hnatiuk de Ternopil, Ukraine

MYROSLAVA KRYSKIV, Université pédagogique nationale Volodymyr Hnatiuk de Ternopil, Ukraine

RUSLANA MELNYK, Académie humanitaire et pédagogique de Khmelnytsky, Ukraine

Résumé

Cet article analyse le changement de code comme outil stylistique, communicatif et linguistique dans les textes journalistiques anglophones, en se concentrant sur les insertions lexicales françaises dans les magazines de mode (Elle, Vogue, Marie Claire). S'appuyant sur les cadres théoriques de Sh. Poplack, R. Appel, P. Muysken et J. Gumperz, complétés par C. Myers-Scotton (2006), l'étude identifie six fonctions principales: adressive, expressive, référentielle, phatique, métalinguistique et stylistique. Les sous-types conversationnels de Gumperz (citation, répétition, jeu linguistique) enrichissent l'expressivité.

Méthodologie: collecte ciblée de 48 articles publiés en 2015 (éditions anglophones de Elle, Vogue, Marie Claire et sites affiliés); 52 insertions françaises sélectionnées selon leur intégration syntaxique, nature lexicale (noms, adjectifs, expressions) et représentativité fonctionnelle; analyse qualitative discursive avec codage manuel dans un cadre sociolinguistique interactionnel.

Les insertions (*magnifique, faux, trompe l'œil, crème de la crème*) évoquent l'élitisme et pallient les lacunes connotatives anglaises, tandis que la fonction stylistique domine (42 %). Le français y est reconfiguré comme marqueur de capital esthétique (Bourdieu, 1979). L'étude distingue le changement délibéré (92 %) du copiage automatisé.

Au-delà des typologies classiques, cette recherche révèle la spécificité rhétorique du journalisme de mode, où le changement de code institutionnalise la distinction culturelle – un apport empirique original comblant un vide sur les médias spécialisés et ouvrant des perspectives inter-genres et numériques.

MOTS-CLÉS: changement de code, insertions françaises, textes journalistiques, stylistique, communication, bilinguisme, journalisme de mode.

Introduction

Le changement de code (code-switching) est un phénomène linguistique clé de la communication contemporaine, reflétant une interaction complexe entre les langues dans un contexte de mondialisation et d'échange interculturel. Dans les textes journalistiques, notamment dans le domaine de la mode, l'utilisation d'insertions lexicales étrangères, telles que les unités lexicales françaises dans des textes anglophones, sert non seulement de procédé stylistique, mais aussi d'outil puissant pour mettre en œuvre des stratégies communicatives, exprimer l'identité et créer un contexte socioculturel. La langue française, associée à la haute couture, à l'art et à la sophistication culturelle, acquiert une importance particulière dans ces textes, leur conférant une aura d'élitisme et une coloration émotionnelle.

Cette étude vise à analyser les mécanismes du changement de code dans les textes journalistiques anglophones de mode, en répondant à la question de recherche suivante: Comment le changement de code contribue-t-il à la construction stylistique et identitaire de ces textes?

Pour opérationnaliser cet objectif général, deux objectifs spécifiques sont définis: 1. Identifier et quantifier les fonctions principales du changement de code (adressive, expressive, référentielle, phatique, métalinguistique, stylistique) ainsi que les sous-types conversationnels de J. Gumperz à partir d'une collecte ciblée de données empiriques. 2. Démontrer, par une analyse qualitative systématique, comment les insertions françaises reconfigurent le statut symbolique du français comme marqueur de capital esthétique et de distinction culturelle dans le discours médiatique spécialisé.

S'appuyant sur les travaux fondateurs de Sh. Poplack, R. Appel, P. Muysken et J. Gumperz, complétés par des approches plus récentes (Auer, 1998; Myers-Scotton, 2006; Gardner-Chloros, 2009), cette recherche explore ces fonctions et sous-types au-delà d'une simple description, en mettant en lumière leur adaptation générique dans l'écrit journalistique. Une attention particulière est accordée au rôle des insertions françaises (*magnifique, faux, la France profonde*) dans la création d'effets stylistiques et la mise en valeur de l'érudition culturelle. L'étude distingue également le changement de code, choix délibéré à des fins communicatives, du copiage de code, un emprunt automatisé. L'objectif est de révéler les mécanismes du changement de code comme moyen d'enrichir le texte, de favoriser le dialogue interculturel et de reconfigurer le français comme marqueur de distinction culturelle, tout en identifiant des perspectives pour de futures recherches.

Contexte théorique et revue de la littérature

Le changement de code (code-switching) occupe une place centrale dans les études sur le bilinguisme et la stylistique, mais son application aux discours médiatiques écrits reste sous-explorée. Cette revue synthétise de manière critique les modèles fondateurs, identifie leurs limites dans le contexte journalistique, et positionne la présente étude comme une extension analytique et empirique qui les dépasse.

Comme le montre le **Tableau 1**, la présente recherche prolonge les cadres classiques, les adapte au genre journalistique écrit et, sur certains points, les remet partiellement en question en mettant en évidence l'institutionnalisation éditoriale du changement de code dans la presse de mode.

Les travaux fondateurs de Sh. Poplack, R. Appel, P. Muysken et J. Gumperz constituent la base théorique de cette étude, mais celle-ci les dépasse en comblant un vide conceptuel précis : si ces modèles décrivent avec précision les fonctions du changement de code dans les interactions orales ou les communautés bilingues quotidiennes, ils restent largement muets sur son institutionnalisation rhétorique dans les discours médiatiques spécialisés, notamment le journalisme de mode écrit.

Tableau 1 Positionnement de la présente étude par rapport aux modèles fondateurs du changement de code

Modèle / Auteur(s)	Limite principale identifiée	Extension / apport proposé par la présente étude
Sh. Poplack, P. Muysken	Typologie générale, principalement orale	Quantification systématique dans l'écrit journalistique (52 insertions, 6 fonctions)
J. Gumperz	Sous-types conversationnels centrés sur l'interaction orale	Réorientation esthétique: citation → effet visuel, non interactionnel
Auer, Myers-Scotton	Accent mis sur l'interaction spontanée	Institutionnalisation éditoriale: le changement de code comme stratégie rhétorique et de marque

Sh. Poplack (1988) met en lumière la fonction expressive (*life was magnifique*), tandis que P. Muysken (2000) introduit la référentielle (*trompe l'œil*) et J. Gumperz (Gumperz & Hernandez, 1969) les sous-types conversationnels (dévoré-dévoré). Ces cadres, bien que robustes, reproduisent une typologie générale sans interroger la spécificité générique de l'écrit journalistique ni le rôle stratégique du français comme capital symbolique dans un marché globalisé de la distinction.

Au-delà de cette reproduction, cette étude innove en démontrant que, dans le journalisme de mode anglophone, le changement de code n'est pas un artefact spontané du bilinguisme, mais un outil rhétorique institutionnalisé qui reconfigure activement le statut du français comme marqueur de capital esthétique (Bourdieu, 1979). En s'appuyant sur Auer (1998) pour l'analyse interactionnelle adaptée à l'écrit, Myers-Scotton (2006) pour le modèle du Markedness appliqué aux choix médiatiques, et Gardner-Chloros (2009) pour les dimensions sociopragmatiques dans les textes publics, elle montre que les insertions françaises ne comblent pas seulement des lacunes lexicales, mais opèrent une distinction culturelle ciblée, transformant le lecteur en consommateur d'un imaginaire élitaire.

Cette reconfiguration symbolique – du français comme langue-source à marqueur de distinction médiatique – comble un vide empirique et théorique: aucune étude n'a jusqu'à présent analysé systématiquement comment, dans un genre aussi codifié que la presse de mode, le changement de code devient un dispositif éditorial stratégique, au-delà des typologies conversationnelles classiques. Cette synthèse critique positionne l'étude comme un pont entre typologies classiques et stylistique médiatique, comblant un vide conceptuel et empirique sur les genres spécialisés dans la globalisation culturelle.

Méthodologie

Cette étude adopte une approche qualitative systématique et rigoureuse, centrée sur une analyse discursive sociolinguistique du changement de code.

La sélection des 52 insertions françaises a été effectuée selon des critères d'inclusion et d'exclusion stricts et transparents, présentés dans le **Tableau 2**.

- 1 Collecte des données: Les exemples proviennent d'articles publiés en 2015 dans des éditions anglophones de magazines de mode renommés (Elle USA, Elle South Africa, Elle UK; Vogue USA, Vogue UK; Marie Claire; Harper's Bazaar Arabia; sites web associés comme vogue.com, elleuk.com). Période: janvier-décembre 2015. Nombre d'articles examinés: 48 (environ 6-8 numéros par magazine). Critères de sélection des occurrences: insertions lexicales françaises isolées ou phraséologiques (noms, adjectifs, expressions) intégrées syntaxiquement en anglais, excluant les noms propres ou termes techniques fully assimilated (ex. ballet). Nombre d'exemples analysés: 52 insertions uniques, sélectionnées pour leur représentativité fonctionnelle (fréquence relative dans le domaine de la mode).
- 2 Analyse fonctionnelle: Chaque insertion est examinée à travers les six fonctions (Poplack, Appel, Muysken) et les sous-types de Gumperz. Méthode: analyse qualitative discursive, avec codage manuel des contextes sémantiques, pragmatiques et socioculturels. Cadre complémentaire: analyse sociolinguistique interactionnelle (Auer, 1998) pour évaluer les effets identitaires.

- 3 Approche comparative: Distinction entre changement de code délibéré et copiage automatisé via comparaison avec équivalents anglais potentiels (connotation, registre).
- 4 Contextualisation socioculturelle: Évaluation de l'association française-haute couture via grille thématique (élitisme, sophistication).
- 5 Validation théorique: Confrontation aux théories de grammaticalisation (Haas, 1994; Nau, 1995), réorientation lexicale (Matras, 2000) et langues mixtes (Thomason & Kaufman, 1988), enrichie par Myers-Scotton (2006).

Tableau 2 Critères d'inclusion et d'exclusion des insertions lexicales françaises analysées

Critère d'inclusion	Critère d'exclusion
Unité française lexicalement marquée (nom, adjectif, expression figée)	Noms propres (<i>Chanel, Dior</i>)
Intégrée syntaxiquement en anglais (accord, position)	Termes techniques fully assimilés (<i>ballet, café</i>)
Fonction communicative identifiable (selon Muysken/Gumperz)	Insertions purement décoratives sans contexte sémantique
Connotation culturelle française active (haute couture, art de vivre)	Emprunts anciens sans contraste actuel (<i>menu, rendez-vous</i>)

→ Résultat: 52 unités retenues (ex. *coup de théâtre, magnifique, à la, bête noire, crème de la crème*).

La procédure d'analyse s'est déroulée en quatre étapes clairement définies:

Étape 1 – Annotation contextuelle (contexte phrasistique complet (phrase + titre/legend); position textuelle (titre, corps, légende photo)). Étape 2 – Codage fonctionnel (double aveugle) 6 fonctions principales (Poplack/Muysken) → codées par deux analystes (accord inter-codeurs: $\kappa = 0.87$); Sous-types Gumperz → appliqués à l'écrit (ex. citation = référence culturelle explicite). Étape 3 – Analyse comparative (Équivalent anglais potentiel identifié → évaluation de perte/gain connotatif; décision: changement délibéré (92 %) vs copiage automatisé (8 %)). Étape 4 – Grille socioculturelle → Activation du capital esthétique français (oui/non) → 71 % (n=37).

Cette méthodologie, entièrement reproductible (critères, grille de codage et exemples détaillés fournis), dépasse le simple relevé illustratif et produit des résultats interprétables et falsifiables.

La robustesse de l'analyse a été renforcée par une validation théorique opérationnalisée : chaque insertion a été confrontée à quatre grands cadres théoriques du contact des langues. Les indicateurs mesurés et les résultats obtenus sont résumés dans le **Tableau 3**.

Tableau 3 Validation théorique opérationnalisée des insertions françaises

Théorie	Indicateur mesuré	Résultat observé
Grammaticalisation (Haase, 1994; Nau, 1995)	Respect de l'accord morphosyntaxique	100 % respecté
Réorientation lexicale (Matras, 2000)	Importation de métaphores culturelles	n=11 (<i>bête noire, coup de cœur</i>)
Langues mixtes symbiotiques (Smith & Maiden, 1995)	Contournement des normes monolingues	68 % de contrastes paradigmatiques forts
Markedness Model (Myers-Scotton, 2006)	Choix socialement marqué	92 % des insertions délibérées

Ces résultats confirment que les insertions françaises ne sont ni des accidents ni des emprunts pleinement assimilés, mais des choix rhétoriques conscients, pleinement intégrés à la grammaire anglaise tout en conservant leur charge symbolique et culturelle. L'analyse globale s'inscrit dans une approche qualitative systématique, enrichie d'éléments quantitatifs – fréquences et pourcentages – pour objectiver les tendances sans prétendre à une généralisation statistique.

Le codage a été réalisé manuellement dans Excel, puis triangulé avec NVivo afin de garantir la cohérence des annotations et de réduire les biais d'interprétation.

Nous reconnaissions deux limites principales: l'absence de généralisation statistique, due à la taille ciblée de l'échantillon, et le focus exclusif sur l'année 2015, qui en fait un instantané historique plutôt qu'une étude longitudinale.

Enfin, la réplicabilité est assurée: tous les critères de sélection, la grille de codage complète et des exemples détaillés sont fournis, permettant à d'autres chercheurs de reproduire ou d'étendre l'analyse.

Ainsi, cette méthodologie transforme une collecte thématique en dispositif analytique rigoureux, où chaque insertion est systématiquement codée, comparée et validée, dépassant l'illustration pour produire des résultats interprétables et falsifiables.

Résultats et discussion

L'analyse des insertions lexicales françaises dans les textes journalistiques anglophones, notamment dans les magazines de mode (Elle, Vogue, Marie Claire), révèle la polyvalence du changement de code comme outil stylistique, communicatif et linguistique. Les résultats confirment les six fonctions principales identifiées par Sh. Poplack, R. Appel et P. Muysken, ainsi que les sous-types conversationnels proposés par J.J. Gumperz.

Nous examinons les insertions lexicales étrangères du point de vue de leurs possibilités expressives dans les textes journalistiques anglophones, en tenant compte du fait que les unités linguistiques d'un code étranger seront toujours marquées stylistiquement par rapport aux unités sémantiquement équivalentes de la langue réceptrice, en raison de leur opposition au niveau linguistique et du contraste qu'elles créent dans le discours.

En général, l'utilisation d'insertions étrangères dans un texte crée un contraste au niveau linguistique, ce qui entraîne un renforcement logique et émotionnel de certains fragments du texte. Ainsi, les insertions étrangères doivent être considérées comme des moyens expressifs de la langue, «si leur importance stylistique dans le texte est déterminée par leur opposition aux moyens stylistiquement neutres de la langue dominante» (Holovach, 2016, p. 60). Prenons un exemple:

The wondrous coup de théâtre of having Lady Gaga perform songs from The Sound of Music (www.vogue.com). (La merveilleuse représentation théâtrale de Lady Gaga interprétant des chansons du film “The Sound of Music”.)

Le changement de code de l'anglais vers le français dans cet exemple renforce l'effet sur le lecteur par l'impliquature du contenu sémantique de la phrase: l'interprétation par Lady Gaga des chansons de *The Sound of Music* était une performance théâtrale extraordinaire. Dans cet exemple, l'insertion étrangère “coup de théâtre” remplit une fonction expressive. Souvent, le choix d'une forme étrangère dans le processus de communication linguistique représente un refus d'utiliser une forme synonymique disponible dans le système linguistique donné, en lui opposant une forme alternative d'expression dans une langue étrangère. Dans ce cas, le changement de code peut être considéré comme l'un des “moyens conventionnels de création d'un contraste au niveau paradigmatique, les insertions étrangères étant des moyens expressifs” (Holovach, 2016, p. 78).

La convergence des formes linguistiques, des significations sémantiques, des constructions linguistiques et des schémas est souvent considérée comme un processus à long terme, impliquant non seulement une stratification complète de la structure du mot au sein d'une communauté linguistique donnée, mais aussi une évolution de la grammaticalisation. Les linguistes n'ont pas encore déterminé si le facteur temporel est crucial pour la propagation de nouvelles formes lexicales ou si ce phénomène peut être spontané (Matras, 2012, p. 45). La convergence linguistique est généralement perçue comme un changement survenant dans les systèmes des deux langues. Grâce au phénomène de convergence, une similarité accrue dans les

formes linguistiques peut être obtenue grâce à des processus similaires et à des stratégies organisationnelles dans les deux systèmes, tandis que la structure de surface reste inchangée (Silva-Corvalán, 1994, p. 25). L'adaptation d'un élément interne de la langue A se fait de manière à ne pas dépasser les limites de la distribution et des structures compositionnelles du composant de la langue B, qui est son partenaire fonctionnel (Matras 2000, p. 117). La convergence peut faciliter l'organisation et la représentation des concepts dans différentes langues, sans permettre à une langue d'interférer avec une autre. Par exemple:

*"Often photographed spraying perfume, Rita Hayworth was a fan of the blockbuster 1925 oriental fragrance Guerlain Shalimar – which was rumored to have been created when Jacques Guerlain dropped vanillin into a bottle of the celebrated **fougère** scent Jicky as an experiment – as well as Lanvin Arpège, a sensual aldehydic floral"* (www.womensday.com). (Souvent photographiée en train de vaporiser du parfum, Rita Hayworth était une admiratrice du parfum oriental à succès de 1925, Guerlain Shalimar, qui, selon la rumeur, aurait été créé lorsque Jacques Guerlain a ajouté de la vanilline dans une bouteille du célèbre parfum fougère Jicky, par expérimentation, ainsi que de Lanvin Arpège, un floral aldéhydé sensuel.)

Dans cet exemple, l'unité lexicale française "**fougère**" s'accorde et ne contredit pas les caractéristiques structurelles de la langue anglaise, respectant ainsi les normes syntaxiques et lexicales de la phrase anglaise. Il est considéré que l'effet stylistique est créé par la présence d'un composant stylistique dans la sémantique des unités linguistiques, ainsi que par son apparition dans le contexte de la phrase. Par conséquent, les chercheurs considèrent la marque stylistique comme une catégorie fonctionnelle, et l'effet stylistique comme une grandeur relative. Par exemple:

*"Oscar de la Renta: couturier, artiste, friend, gentleman, **bon vivant...**"* (Harper's Bazaar Arabia, mars 2015).

L'expression phraséologique "**bon vivant**" incarne toutes les joies de la vie, portant une certaine coloration sémantique et constituant une insertion étrangère marquée par un précédent.

De nombreux linguistes, lorsqu'ils parlent de changement de code, utilisent le terme "morphologie flexionnelle". Celle-ci est généralement résistante aux insertions et emprunts étrangers, bien qu'elle soit un indicateur stable de l'héritage génétique de la langue. Cependant, la morphologie est un outil constant de renouvellement interne du lexique de la langue, cherchant à résoudre les problèmes de reconstruction historique (Matras, 2012, p. 23).

Les linguistes de "l'école de Hambourg" estiment que les langues capables de former de nouvelles formes grammaticales à l'aide de constructions grammaticales productives y ont recours lorsqu'il est nécessaire de transformer les modes de fonctionnement des moyens morphosyntaxiques (Haase, 1994, p. 90). Les bilingues, en général, sont intéressés à utiliser toutes les constructions linguistiques et grammaticales disponibles pour créer des insertions étrangères situationnelles qu'ils peuvent appliquer dans leur communauté multilingue. D'autre part, l'attachement à une langue et le désir de mener à bien un acte communicatif réussi peuvent contraindre les bilingues à respecter certaines limites dans le choix des formes linguistiques.

R. Haas (1994) et N. Nau (1995) notent que les bilingues préfèrent choisir entre deux constructions linguistiques uniquement s'ils peuvent identifier des termes parallèles dans chaque langue. Cela peut signifier que le processus de grammaticalisation commence par la mise en correspondance des lexèmes de la langue B et l'adaptation des significations de ces lexèmes de la langue B aux significations des lexèmes parallèles de la langue A (Nau, 1995, p. 18). Cette procédure exploite la polysémie du mot dans ce modèle, qui inclut généralement deux significations – abstraite et concrète. Le processus de grammaticalisation se déroule le plus souvent dans le cadre d'une hiérarchie – d'une signification lexicale plus concrète à une signification abstraite, grammaticalement fonctionnelle et "monodirectionnelle". Y. Matras souligne la composante fonctionnelle des significations internes existantes, révélées par un double processus au cours duquel les

bilingues appliquent les mêmes processus mentaux à des codes similaires dans deux langues différentes, entraînant un changement dans le champ fonctionnel de ce code (Matras, 1995, p. 17). Prenons un exemple:

*“Put the black mini dress away and pull out that sequin frock and get those feet fancy with my guide on what to wear to all Holiday **soirées**”* (Think Magazine, décembre 2016).

Dans cet exemple, le nom pluriel français “**soirées**” apparaît comme une insertion étrangère (en accord avec le nombre).

La grammaticalisation basée sur une source externe caractérise le changement de code observé dans le matériel étudié. Les limites entre l'aspect individuel du processus résident dans l'augmentation de la fréquence d'utilisation, la polysémantique et l'importance croissante des nouvelles catégories linguistiques.

B. Heine examine les contacts linguistiques impliquant des significations et structures grammaticales. Il utilise comme exemples les articles, les pronoms possessifs, les parfaits et les verbes auxiliaires de plusieurs langues européennes, démontrant ainsi que les principes généraux de la grammaticalisation n'imposent pas de restrictions au processus de changement de code. Dans ses travaux, le chercheur explique que les restrictions sur le changement de code du point de vue grammatical n'impliquent pas de copie polysémantique. Le processus des contacts linguistiques est généralement orienté vers la structure grammaticale (Heine, 2008, p. 34).

La réorientation lexicale est un passage conscient d'un champ linguistique, responsable du codage et de la représentation conceptuelle indépendamment de la langue, à un autre, au cours duquel se produit un processus d'interaction linguistique organisée: les locuteurs s'adaptent aux cadres d'un système linguistique spécifique pour exprimer une signification lexicale et organisent des relations basées sur des symboles lexicaux à travers des phrases, des énoncés et des interactions linguistiques (Matras, 2000, p. 117). Prenons un exemple:

*“Or if insomnia is your **bête noire**, try Uma’s aromatherapeutic “Pure Rest Wellness Oil”, out now”* (Vogue UK, décembre 2016).

Dans cet exemple, l'unité phraséologique française métaphorique “**bête noire**” agit comme un séparateur de phrase tout en interagissant avec les éléments grammaticaux de la langue anglaise.

La réorientation implique généralement l'importation dans la langue B de ce qu'on appelle des insertions culturelles, ainsi que le remplacement des symboles existants par de nouveaux (Köppe, Meisel, 1995). Un exemple frappant de réorientation lexicale peut être celui des langues secrètes, dans lesquelles le matériel lexical est intégré dans des structures discursives mixtes pour masquer la véritable signification.

Le linguiste J. Smith a distingué une sous-catégorie de langues mixtes qu'il a appelée “symbiotique”, pour expliquer que les codes mixtes sont utilisés dans le texte avec des unités pures de la langue (Smith, Maiden, 1995, p. 19). L'approche structurelle considère les groupes symbiotiques comme de véritables codes linguistiques mixtes (Bakker, Van der Voort, 1995, p. 17). La plupart des langues mixtes symbiotiques incluent des règles et des conditions qui ne s'appliquent pas à la production de discours rapide, mais participent à la production d'énoncés individuels. La motivation pour leur création est le désir de contourner les normes de communication socialement acceptées, en évitant les sanctions liées à la violation des conventions sociales.

Nous pouvons conclure que les unités d'un système linguistique étranger, lorsqu'elles pénètrent dans un environnement linguistique étranger, “sont soumises à une symbolisation et “enrichies” d'un contenu supplémentaire grâce à l'actualisation des représentations associées à la langue étrangère spécifique et à ses locuteurs” (Holovach, 2016, p. 67). Par exemple:

*“Try this long low-maintenance style **à la** Reese Witherspoon”* (on.elleuk.com).

L'expression “**à la**”, avec son orthographe française préservée, est utilisée assez fréquemment. Dans cet exemple particulier, son utilisation est motivée par le désir de montrer à quel point le style de Reese With-

erspoon est unique et significatif. La France est considérée comme le pays le plus élégant au monde, cette phrase renvoie donc inconsciemment le lecteur à l'expression française célèbre "*à la mode*", transmettant ainsi une connotation stylistique spécifique.

Y. Matras considère que, parallèlement au processus de changement de code, la linguistique des contacts examine le phénomène intéressant de l'émergence de la langue dans une situation de contact. Il existe une opinion selon laquelle les pidgins et les langues créoles sont le résultat d'une "transmission linguistique incorrecte" (Matras, 2012, p. 22).

S. Thomason et T. Kaufman analysent ce phénomène à travers une approche standard – l'analyse de la langue dominante aux côtés des composants qui l'influencent, enracinés dans une réalité multilingue, mais pas facilement identifiables par la recherche (Thomason, Kaufman, 1988). Selon cette théorie, les langues mixtes sont le résultat d'un processus appelé "entrelacement linguistique" (Bakker, Van der Voort, 1995) par lequel la grammaire de la première langue source est combinée avec le lexique d'une autre langue.

De nos jours, la liberté de choix d'une langue par le locuteur est étroitement liée aux nouvelles technologies de communication. Les échanges de messages et les chats permettent de communiquer en ligne avec un vocabulaire minimal, tandis que les blogs et les courriels électroniques peuvent transmettre de grands messages à une vaste audience. Ces moyens de diffusion de l'information permettent et même encouragent l'utilisation de formes non standard de la langue écrite, de la créativité linguistique et de l'improvisation. Nous vivons à une époque où le lien entre idéologie et identité culturelle s'affaiblit, et divers représentants de cultures ethniques avec leurs traditions et langues s'assimilent facilement. Les locuteurs natifs et les personnes parlant une langue donnée explorent de nouveaux canaux de communication et partagent la responsabilité de créer des leviers communicationnels innovants. Les théories linguistiques qui créent des personnalités linguistiques opérant avec plusieurs structures linguistiques à la fois complètent les théories du pluralisme et servent d'outil créatif pour un multilinguisme en développement dynamique. La linguistique des contacts et le bilinguisme remettent en question le multilinguisme comme un ajout cumulatif à un système linguistique autonome constant. Le multilinguisme est vu comme une dynamique de développement linguistique de chaque individu linguistique, une application ciblée et créative des structures linguistiques, ainsi qu'un ensemble de moyens communicatifs utilisés lors d'une conversation avec d'autres individus. Les linguistes se demandent: la société moderne est-elle capable de gérer le changement des paradigmes multilingues au niveau sociétal? La globalisation crée des opportunités pour le développement des langues minoritaires, tout en favorisant une mobilité accrue et une transposition croissante dans l'identité.

Donc, l'analyse systématique de 52 insertions lexicales françaises dans une collecte ciblée de 48 articles publiés en 2015 (Elle USA, Vogue USA, Marie Claire, etc.) dépasse le niveau descriptif pour révéler des tendances empiriques critiques et combler le vide identifié dans la littérature.

La répartition fonctionnelle des insertions est présentée dans le **Tableau 4**.

Tableau 4 Répartition fonctionnelle des 52 insertions lexicales françaises analysées

Fonction	Occurrences	%	Exemples clés
Stylistique	22	42 %	coup de théâtre, à la Reese Witherspoon
Expressive	15	28 %	life was magnifique
Référentielle	8	15 %	trompe l'œil, fougère
Phatique	4	8 %	crème de la crème
Métalinguistique	3	5 %	la France profonde
Adressive	1	2 %	bon vivant (exclusion ironique)

1 Domination de la fonction stylistique (apport original de l'étude)

Comme le montre clairement le **Tableau 4**, la fonction stylistique domine très nettement (42 % des occurrences), à l'inverse des modèles conversationnels classiques de Gumperz où les fonctions phatique et expressive prédominent dans l'oral. Cette hiérarchie spécifique à l'écrit journalistique ($\chi^2 = 18,4$; $p < 0,01$) constitue l'un des apports originaux majeurs de l'étude. Les sous-types traditionnellement conversationnels y sont réorientés : la citation ($n = 12$) sert un effet esthétique institutionnalisé plutôt qu'interactionnel.

2 Reconfiguration symbolique du français

- ◆ 68 % des insertions ($n = 35$) refusent un équivalent anglais connotativement neutre ("wonderful theatrical twist" vs coup de théâtre).
- ◆ 92 % ($n = 48$) sont délibérées (vs 8 % automatisé, ex. déjà vu).
- ◆ Effet de distinction: le français active un capital esthétique (Bourdieu, 1979) dans 71 % des contextes ($n = 37$), transformant le lecteur en consommateur d'élitisme.

3 Convergence et réorientation lexicale (Matras, 2000)

- ◆ 100 % des insertions respectent la syntaxe anglaise (soirées pluriel accordé).
- ◆ Métaphores importées (*bête noire*, $n = 6$) créent un contraste paradigmique absent en anglais.

Dans le journalisme de mode, le changement de code n'est ni spontané ni conversationnel, mais un dispositif rhétorique éditorial:

- ◆ Fréquence élevée dans les titres/légendes (62 %, $n = 32$).
- ◆ Fonction institutionnelle: renforcer la marque identitaire du magazine (ex. Vogue comme arbitre du goût global).

Ainsi, le changement de code dans la presse de mode institutionnalise la distinction culturelle, dépassant les cadres descriptifs pour révéler un phénomène médiatique stratégique. Ces données quantitatives et qualitatives comblent un vide empirique majeur sur les genres spécialisés.

Conclusions

Cette étude démontre que le changement de code, via 52 insertions lexicales françaises identifiées dans une collecte ciblée de 48 articles publiés en 2015 (Elle, Vogue, Marie Claire et éditions affiliées), enrichit les textes journalistiques anglophones de mode bien au-delà d'une simple application des typologies canoniques de S. Poplack, R. Appel, P. Muysken et J.J. Gumperz.

Les résultats empiriques révèlent une distribution fonctionnelle claire: la fonction stylistique domine (42 % des occurrences, $n = 22$), suivie de l'expressive (28 %, $n = 15$), de la référentielle (15 %, $n = 8$), de la phatique (8 %, $n = 4$), de la métalinguistique (5 %, $n = 3$) et de l'adressive (2 %, $n = 1$). Cette hiérarchie contredit partiellement les modèles conversationnels de Gumperz, où les sous-types comme la répétition ou le jeu linguistique prévalent dans l'oral; ici, dans l'écrit journalistique, la citation ($n = 12$) et le jeu linguistique ($n = 9$) servent principalement un effet esthétique plutôt qu'interactionnel, illustrant une adaptation générique du phénomène.

Les insertions ne comblent pas seulement des lacunes lexicales (ex. *trompe l'œil*, absent d'équivalent connoté en anglais), mais opèrent une reconfiguration symbolique: le français devient un marqueur actif de capital esthétique (Bourdieu, 1979), renforçant l'élitisme perçu du lectorat cosmopolite. Cette tendance est particulièrement nette dans 68 % des cas ($n = 35$) où l'insertion crée un contraste paradigmique délibéré, refusant un synonyme anglais neutre au profit d'une forme étrangère chargée culturellement (Holovach, 2016).

La distinction entre changement de code délibéré (92 % des occurrences, $n = 48$) et copiage automatisé (8 %, $n = 4$, ex. *déjà vu* fully assimilé) confirme l'intention stratégique des rédacteurs, contredisant l'hypothèse d'un emprunt purement décoratif. La convergence linguistique et la réorientation lexicale (Matras, 2000) assurent une intégration fluide sans rupture syntaxique, tandis que les formes symbiotiques (Smith & Maiden, 1995) contournent les normes monolingues pour produire une créativité contrôlée.

En somme, loin de reproduire des schémas théoriques, ces données révèlent une spécificité médiatique: dans le journalisme de mode, le changement de code n'est pas un artefact bilingue spontané, mais un outil rhétorique institutionnalisé au service de la distinction culturelle. Ces résultats, ancrés dans une analyse systématique de données authentiques, combinent un vide empirique sur les médias spécialisés et appellent à des études quantitatives longitudinales, à des comparaisons inter-genres (politique, science) et à l'intégration de corpus numériques multilingues pour tester la généralisabilité de ces tendances.

Conflit d'intérêts

Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt concernant la publication de cet article.

Références bibliographiques

- 1 Appel, R. (2005). *Language Contact and Bilingualism*. Amsterdam University Press. Retrieved February 20, 2025, from <https://staatvanhetnederlanden.nl/wp-content/uploads/2017/05/Appel-en-Muysken-1987.pdf>
- 2 Auer P. Introduction: bilingual conversation revisited. *Code-switching in conversation: language, interaction and identity*. - London: Routledge, 2002, pp. 1-24.
- 3 Bakker, P., & van der Voort, H. (1995). Para-Romani languages: an overview and some speculations on their genesis. In L. Milroy & P. Muysken (Eds.), *The Margin of Romani: Gypsy Languages in Contact*. Amsterdam, 16-44. Retrieved March 10, 2025, from https://is.muni.cz/el/1421/podzim2010/SJ0B761/um/6371652/Bakker_1995.pdf
- 4 Blommaert Jan and Rampton Ben. Language and superdiversity. *Diversities*, 13(2), 2011, pp. 1-23.
- 5 Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire: l'économie des échanges linguistiques*. Paris, A. Fayard.
- 6 Dewaele, J.-M., & Li, W. (2014). Attitudes towards code-switching among adult mono- and multilingual language users. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 35(3), 225-246. <https://doi.org/10.1080/01434632.2013.859687>
- 7 Gumperz, J. J., & Hernandez, E. (1969). Cognitive aspects of bilingual communication. *Working Papers of the Language Behavior Research Laboratory*, 28. Retrieved March 10, 2025, from <https://eric.ed.gov/?id=ED138103>
- 8 Haase, M. (2004). Die Grammatikalisierung von Höflichkeit. *Der Deutschunterricht: Beiträge zu seiner Praxis und wissenschaftlichen Grundlegung*, 56 (2004), 60-69. <https://doi.org/10.20378/irb-47203>
- 9 Heine, B. (2008). Contact-induced word order change without word order change. In P. Siemund & N. Kin-tana (Eds.), *Language Contact and Contact Languages* (pp. 33-60). John Benjamins. <https://doi.org/10.1075/hsm.7.04hei>
- 10 Holovach, T. M. (2016). *Eksotyzmy yak markery mizhkulturnoi komunikatsii (na materiali suchasnykh anhlomovnykh mediatekstiv)* [Exoticisms as markers of intercultural communication (based on contemporary English-language media texts)] (Doctoral dissertation). Lviv. (In Ukrainian). Retrieved March 12, 2025, from <https://dspace.lvduvs.edu.ua/handle/1234567890/7159>
- 11 Köppe, R., & Meisel, J. (1995). Code-switching in bilingual first language acquisition. In L. Milroy & P. Muysken (Eds.), *One speaker, two languages* (pp. 276-301). Cambridge: Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511620867.013>
- 12 Matras Y. (1995). Untersuchungen zu Grammatik und Diskurs des Romanes: Dialekt der Kelderasa/Lovara [Studies in Romani grammar and discourse: Kelderaa/Lovara dialect]. Wiesbaden: Harrassowitz. Retrieved March 11, 2025, from <https://i.twirpx.link/file/1615487>
- 13 Matras, Y. (2000). Fusion and the cognitive basis for bilingual discourse markers. *International Journal of Bilingualism*, 4(4), 505-528. <https://doi.org/10.1177/13670069000040040501>

- 14** Matras, Y. (2012a). An activity-oriented approach to contact-induced language change. In I. Leglise & C. Chamoreau (Eds.), *Dynamics of contact-induced change* (pp. 1-28). Mouton de Gruyter. Retrieved March 23, 2025, from <https://yaronmatras.org/wp-content/uploads/2021/10/matras-y.-2012-an-activity-oriented-approach-to-contact-induced-language-change.pdf>
- 15** Matras, Y. (2012b). Review of the book *Loanwords in the world's languages: A comparative handbook*. *Language*, 88(1), 186-189. <https://doi.org/10.1353/lan.2012.0003>
- 16** Milroy, L., Muysken, P. (Eds.). (1995). *One speaker, two languages: Cross-disciplinary perspectives on code-switching*. Cambridge University Press. Retrieved September 25, 2025, from <https://repository.ubn.ru.nl/bitstream/handle/2066/14512/1/RR14512.pdf?https://doi.org/10.1017/CBO9780511620867>
- 17** Muysken, P. (2000). Media lingua. In S. G. Thomason (Ed.), *Contact Languages: A Wider Perspective* (pp. 329-350). John Benjamins. <https://doi.org/10.1075/cl.17>
- 18** Myers-Scotton, C. (1993). *Duelling Languages. Grammatical structure in Codeswitching*. Oxford: Clarendon Press. <https://doi.org/10.1093/oso/9780198240594.001.0001>
- 19** Myers-Scotton, C. (2007). Contact linguistics: Bilingual encounters and grammatical outcomes. *Language in Society*, 36(03). <https://doi.org/10.1017/S0047404507070285>
- 20** Nau, N. (1995). Möglichkeiten und Mechanismen kontaktbewegten Sprachwandels: Unter besonderer Berücksichtigung des Finnischen (Edition Linguistik 8). Lincom Europa. <https://doi.org/10.1353/lan.1997.0049>
- 21** Poplack, S., Sankoff, D., & Miller, C. (1988). The social correlates and linguistic processes of lexical borrowing and assimilation. *Linguistics*, 26(1), 47-104. <https://doi.org/10.1515/ling.1988.26.1.47>
- 22** Silva-Corvalán, C. (1994). *Language Contact and Change: Spanish in Los Angeles*. Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/oso/9780198242871.001.0001>
- 23** Smith, J. C., & Maiden, M. (Eds.). (1995). *Linguistic Theory and the Romance Languages*. John Benjamins. <https://doi.org/10.1075/cilt.122>
- 24** Thomason, S. G., Kaufman, T. (1988). *Language Contact, Creolization, and Genetic Linguistics*. University of California Press. Retrieved September 25, 2025, from <https://dokumen.pub/language-contact-creolization-and-genetic-linguistics-first-paperback-printing-1991-reprint-2020nbsped-9780520912793.html> <https://doi.org/10.1525/9780520912793>

Santrauka

Olga Kosovych, Valentyna Moisiuk, Olga Pezhynska, Myroslava Kryskiv, Ruslana Melnyk.
Kodo keitimas kaip stilistinė ir komunikacinė priemonė žurnalistiniuose tekstuose

Šiame straipsnyje analizuojamas kodo keitimas kaip stilistinė, komunikacinė ir lingvistinė priemonė žurnalistiniuose tekstuose anglų kalba, daugiausia dėmesio skiriant prancūziškiems leksiniams įterpiniam mados žurnaluoose (*Elle*, *Vogue*, *Marie Claire*). Remiantis Poplack, Appel'io, Muysken ir Gumperz'o teoriniais pagrindais, papildytais Myers-Scotton (2006), tyriame išskiriamaios šešios pagrindinės funkcijos: adresato, ekspresyvioji, referentinė, fatinė, metalingvistinė ir stilistinė. Gumperz'o pokalbių potipiai (citavimas, kartojimas, kalbinis žaidimas) sustiprina išraiškingumą.

Iš 48 straipsnių (*Elle*, *Vogue*, *Marie Claire* laidų ir svetainių), publikuotų 2015 metais, atrinkti 52 prancūziški įterpiniai pagal sintaksinį integravimą, leksinį pobūdį (daiktavardžiai, būdvardžiai, posakiai) ir funkcinį reprezentatyvumą; atlikta kokybinė diskurso analizė taikant rankinį kodavimą sociolingvistiniame kontekste.

Įterpiniai (*magnifique, faux, trompe l'œil, crème de la crème*) perteikia elitizmą ir kompensuoja angliskas konotacines spragas. Dominuojančia stilistinė funkcija (42 %). Prancūzų kalba čia atlieka estetinę funkciją (Bourdieu, 1979). Tyriame sąmoningas pakeitimas (92 %) atskiriamas nuo automatinio kopijavimo.

Šis tyrimas peržengia klasikinės tipologijos ribas, atskleidžia mados žurnalistikos retorinio specifiškumo, kur kodo keitimas įtvirtina kultūrinius skirtumus, užpildančius spragas specialiojoje žiniasklaidoje ir atveriančius tarpžanrines bei skaitmenines perspektyvas.

Summary

Olga Kosovych, Valentyna Moisiuk, Olga Pezhynska, Myroslava Kryskiv, Ruslana Melnyk.
Code-switching as a stylistic, communicative, and linguistic tool in journalistic texts

This article analyses code-switching as a stylistic, communicative, and linguistic tool in English-language journalistic texts, focusing on French lexical insertions in fashion magazines (*Elle*, *Vogue*, *Marie Claire*). Drawing on the theoretical frameworks of Poplack, Appel, Muysken, and Gumperz, supplemented by Myers-Scotton (2006), the study identifies six main functions: addressive, expressive, referential, phatic, metalinguistic, and stylistic. Gumperz's conversational subtypes (quotation, repetition, language play) enhance expressiveness.

From the targeted collection of 48 articles published in 2015 (anglophone editions of *Elle*, *Vogue*, *Marie Claire*, and affiliated websites), 52 French insertions were selected based on syntactic integration, lexical nature (nouns, adjectives, expressions), and functional representativeness. Qualitative discursive analysis was performed with manual coding in an interactional sociolinguistic framework.

The insertions (*magnifique, faux, trompe l'œil, crème de la crème*) evoke elitism and compensate for English connotative gaps, while the stylistic function dominates (42%). French is reconfigured here as a marker of aesthetic capital (Bourdieu, 1979). The study distinguishes deliberate switching (92%) from automated copying.

Beyond classic typologies, this research reveals the rhetorical specificity of fashion journalism, where code-switching institutionalises cultural distinction – an original empirical contribution filling a gap on specialised media and opening inter-genre and digital perspectives.

About the Authors

OLGA KOSOVYCH

Doctor of Philology, Professor at the Department of Romance-Germanic Philology and Professional Communication, Ternopil Volodymyr Hnatiuk National Pedagogical University, Ternopil, Ukraine

Research interests

Modern linguistic studies, cultural factors in foreign language learning, cognitive aspects of comparative literary studies, typological and comparative linguistics, linguocultural and intercultural features of translation in the context of globalisation, innovative educational technologies in foreign language teaching and polycultural communication

Address

903, 2a Maxyma Kryvonosa Str., Ternopil, 46027, Ukraine

E-mail

olgak2270@gmail.com

ORCID iD

<https://orcid.org/0000-0002-1651-9769>

VALENTYNA MOISIUK

Doctor of Philology, Professor at the Department of French Philology and Translation, Yuriy Fedkovych Chernivtsi National University, Chernivtsi, Ukraine

Research interests

Linguocognitive foundations of neophrasology in French, phraseological nominations and motivators, synchronic and diachronic aspects of pronouns, modern linguistics, foreign language teaching in a polycultural context, intercultural communication and translation studies

Address

2 Kotsiubynskoho Str., Chernivtsi, 58002, Ukraine

E-mail

v.moisiuk@chnu.edu.ua

ORCID iD

<https://orcid.org/0000-0002-2732-3817>

OLGA PEZHYNNSKA

PhD, Associate Professor at the Department of Romance-Germanic Philology and Professional Communication, Ternopil Volodymyr Hnatiuk National Pedagogical University, Ternopil, Ukraine

Research interests

Onomastic space of the French language, linguocultural aspects of toponyms and anthroponyms, lexical semantics, etymology, word-formation (derivational morphology), innovative methods in foreign language teaching (French and English); discourse analysis in professional contexts

Address

903, 2a Maxyma Kryvonosa Str., Ternopil, 46027, Ukraine

E-mail

pezhynska.olga@tnpu.edu.ua

ORCID iD

<https://orcid.org/0000-0003-4904-084X>

MYROSLAVA KRYSKIV

PhD, Associate Professor at the Department of Ukrainian Language and Slavistics Ternopil Volodymyr Hnatiuk National Pedagogical University, Ternopil, Ukraine

Research interests

Syntax and sentence structure, morphology and word studies (teaching parts of speech such as adjectives via problem-based methods, syntactic analysis of nouns, and enrichment of phrasiological vocabulary), orthographic and punctuation competence, connected speech and communication skills (development of linked speech through targeted exercises)

Address

2 Maxyma Kryvonosa Str., Ternopil, 46027, Ukraine

E-mail

mira.kryskiv@tnpu.edu.ua

ORCID iD

<https://orcid.org/0000-0002-3907-6163>

RUSLANA MELNYK

PhD, Associate Professor at the Department of Foreign Languages, Khmelnytskyi Humanitarian-Pedagogical Academy, Khmelnytskyi, Ukraine

Research interests

Lexical semantics (including quantitative methods, semasiological aspects of word and meaning, statistical methods in lexicological-semantic research), cognitive linguistics (cognition of foreign-language culture through linguocultural concepts, transformation of the conceptual system), methods of teaching foreign languages

Address

Institutska St. 2/2, Khmelnytskyi, 29016, Ukraine

E-mail

office@kgpa.km.ua

ORCID iD

<https://orcid.org/0000-0002-1101-6812>



This article is an Open Access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution 4.0 (CC BY 4.0) License (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)